

✓ Ce contenu vous est réservé en tant qu'abonné

Expositions dans les galeries parisiennes (2)

Bénédicte Bonnet Saint-Georges — vendredi 28 mars 2025 — Toutes les versions de cet article : English , français

28/3/25 - **Marché de l'art - Paris** - Sans doute les marchands pourraient-ils faire une typologie des nombreux amateurs d'arts graphiques qui arpentent les rues de Paris en cette fin du mois de mars, il y a les boulimiques, les indécis, les touche-à-tout, les monomaniaques... Autour du Palais Brongniart où se tient le Salon du dessin (article en ligne d'ici une heure), plusieurs galeries françaises et étrangères se sont installées temporairement pour exposer un florilège de feuilles. Dans le Passage Verdeau, Chantal Kiener pose comme toujours un regard émerveillé sur des artistes méconnus qui nécessitent des recherches et réservent des surprises. Après Louis-Nicolas Cabat, Georges Dorignac, Henry Cros, elle s'arrête sur Papety et Bracquemond.



1. Dominique Papety (1815-1849)

Man's Back Study, c. 1846

Graphite pencil, 36.3 x 25 cm

Chantal Kiener Gallery

Photo : Chantal Kiener

👁 Voir l'image dans sa page

Mort à l'âge de 34 ans, Dominique Papety n'eut pas eu le temps d'asseoir sa notoriété. Originaire de Marseille, il se forma à Paris auprès de Léon Cogniet, obtint le Prix de Rome en 1836 avec *Le Frappement du rocher* et se laissa séduire par la peinture d'Ingres, alors directeur de la Villa Médicis. Une puissante étude d'homme vu de dos (*ill. 1*) est préparatoire à l'un des personnages qui entourent la Vierge dans un tableau intitulé *Consolatrix Afflictorum* (<https://images.grandpalaisrmn.fr/ark:/36255/20-580233>). À droite en effet, un homme torse nu, un poignard à la ceinture, entraîne une jeune femme en pleurs hors de la toile. La peinture, aujourd'hui conservée au Musée des Beaux-Arts de Marseille, fut exposée au Salon de 1846 et considérée comme un pendant du *Christ consolateur* d'Ary Scheffer. La critique réserva un accueil plutôt frais à cette Consolatrice des affligés

qui selon Champfleury « *nous afflige sans nous consoler* ». Papety est aussi l'auteur de petit paysages italiens traduits à l'aquarelle et présentés dans la galerie aux côté des feuilles d'autres artistes voyageurs tels que Felix Lionnet et Eugène Farochon.



2. Félix Bracquemond (1833-1914)

Femme se baignant un soir de pleine lune

Projet de décor d'un plat en céramique, probablement pour les manufactures Haviland ou Deck,
vers 1874-1876

Aquarelle, gouache et rehauts d'or - 23,8 x 30,5 cm, D. 19 cm

Galerie Chantal Kiener

Photo : Chantal Kiener

👁 Voir l'image dans sa page

Sur un autre mur, un ensemble de dessins rappelle les liens entre Félix et Marie Bracquemond, Henry Cros et Philippe Burty. Bracquemond et Cros eurent tous deux un atelier à Sèvres et furent l'un comme l'autre soutenus par le critique et collectionneur. Des expositions ont mis à l'honneur ces artistes, l'une au musée des arts décoratifs, l'autre à

Limoges, tandis qu'Artcurial a vendu l'année dernier un ensemble d'œuvres de Félix et Marie (voir la brève du 21/3/24). Peintre, graveur et céramiste, Bracquemond fut l'un des premiers à regarder les estampes japonaises et joua un rôle de premier plan dans le renouveau de la gravure. Une simple étude pour la lettre D témoigne de son talent d'illustrateur, tout comme un crabe qui trotte de travers sur une feuille préparatoire à l'album *La Mervers* 1895. L'une des œuvres les plus séduisantes est peut-être cette vision onirique d'une femme qui se baigne un soir de pleine lune dans des reflets dorés (*ill. 2*), projet de décor pour un plat en céramique qui ne semble pas avoir été réalisé. Il fut sans doute conçu dans les années 1872-1879 lorsque l'artiste dirigeait l'atelier d'Auteuil de la firme Haviland ou lorsqu'il collabora avec Théodore Deck.



3. François Bonvin (1817-1887)

Femme devant la porte d'un cellier, 1855

Crayon et craie - 27 x 35,5 cm

Ubbens Art

Photo : Ubbens Art

👁 Voir l'image dans sa page



4. Charles Joseph Watelet (1867-1954)

Aux Folies Bergère, Paris, 1903

Craie noire et aquarelle - 50,5 x 34,5 cm

Ubbens Art

Photo : Ubbens Art

👁 Voir l' image dans sa page

Plus loin dans le passage Verdeau, trois marchands belges et hollandais participent eux aussi à la semaine parisienne du dessin. Présentée par la galerie Ubbens, une femme ouvre la porte d'un cellier, elle a posé au sol un panier de bouteilles et une chandelle (*ill. 3*). Inspiré par la peinture hollandaise du XVII^e siècle François Bonvin aimait traduire le quotidien des femmes. Une autre scène présente l'instant d'après, lorsque la femme remonte de la cave, sur un tableau (<https://collections.artsmia.org/art/41611/up-from-the-cellar-francois-bonvin>) de Minneapolis et sur une gravure (<https://collections.artsmia.org/art/120327/la-sortie-de-cave-francois-bonvin>). Cette silhouette sage et laborieuse habillée d'un tablier et d'une coiffe blanche, sobrement tracée au crayon et à la craie noire contraste avec la cocotte de Charles Joseph Watelet (*ill. 4*) qui se pavane, le menton haut, la plume arrogante, vaporeuse dans sa longue fourrure qui se

mêle à sa chevelure brune, rehaussée par bleu de sa ceinture et de son chapeau. Les femmes étaient le sujet de prédilection de Watelet qui fut à bonne école auprès d'Alfred Stevens.



5. Cornelis Visscher (1628/9-1658)

Portrait de Philippe Rovenius

Craie noire, rehauts de blanc, lavis - 13 x 11,7 cm

Galerie Lowet de Wotrenge

Photo : Galerie Lowet de Wotrenge

👁 Voir l'image dans sa page

Juste à côté, un évêque veille sur ces âmes, exposé par la Galerie Lowet de Wotrenge : il s'agit de Philippe Rovenius (*ill.* 5). D'abord vicaire général du diocèse de Deventer en 1605, puis vicaire apostolique en 1614, il fut à la tête de la Mission hollandaise jusqu'en 1651, chargé de consolider l'Église catholique dans les Provinces Unies. Son portrait fut peint par Pieter Grebber en 1631 tandis que Cornelis Visscher le représenta sur une estampe ([https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Philip_Roveen_\(Philippus_Rovenius\)_by_Cornelis_Visscher.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Philip_Roveen_(Philippus_Rovenius)_by_Cornelis_Visscher.jpg))

vers 1650, qui le montre assis près d'une table, selon une formule largement répandue. Dessinateur et graveur de Haarlem, Cornelis Visscher se forma auprès de Pieter Soutman ; il s'imposa dans l'art du portrait et influença ses contemporains tels Dirk Helmbreker et Cornelis Bega. L'artiste a consacré toute son attention au visage de Rovenius, dans cette admirable étude préparatoire la gravure, qui a appartenu à Prosper Henricus Lankrink, peintre, marchand et collectionneur d'œuvres graphiques.



6. Jan Brueghel de Velours (1568-1625)

Élégante compagnie voyageant à Spa

Plume et pinceau - 10,2 x 17,1 cm

Galerie Lowet de Wotrenge

Photo : Galerie Lowet de Wotrenge

👁 Voir l'image dans sa page

La galerie Lowet de Wotrenge dirigée par Tyr Baudouin expose également un dessin de Jan Brueghel l'Ancien dit Brueghel de Velours : il met en scène une troupe de voyageurs qui tous portent une canne à la main. Trois élégantes femmes font bande à part au premier plan à droite (*ill.* 6). L'artiste utilise des techniques différentes pour dessiner les deux groupes : alors que les figures de gauche sont esquissées à la plume et à l'encre, celles de droite sont traitées au pinceau et au lavis. Sans doute ces personnages sont-ils en route pour la ville de Spa, station thermale avant l'heure où Jan Brueghel se rendit en 1612 et réalisa plusieurs dessins ; cette feuille faisait partie d'un carnet dont sont issues d'autres esquisses au format identique.



7. Jan van Goyen (1596-1656)

Pêcheurs sur la plage poussant leur bateau, 1647

Craie noire, lavis gris - 10,5 x 19,5 cm

Galerie Den Otter

Photo : Galerie Den Otter

👁 Voir l'image dans sa page

Jonathan den Otter, qui participe également au Salon de l'estampe cette année, expose plusieurs dessins néerlandais du XVIIe siècle, parmi lesquels un petit paysage où Jan Van Goyen esquisse des pêcheurs poussant leur bateau sur le sable (*ill. 7*). On retrouve ce motif de navires entre terre et mer dans une huile sur bois

(<https://www.metmuseum.org/art/collection/search/438374>) du Metropolitan Museum.

L'artiste, qui déclina les marines peintes et dessinées, était aussi connu pour ses scènes d'hiver, celle de la National Gallery de Washington en est un bel exemple.



8. Cornelis Saftleven (1607-1681)

Homme endormi assis à une table, 1658

Craie noire huilée (?), rehauts de blanc - 23,5 x 20,5 cm

Galerie Den Otter

Photo : Galerie Den Otter

👁 Voir l'image dans sa page

Artiste prolifique, actif à Rotterdam notamment, Cornelis Saftleven dessina diverses figures isolées, occupées à boire, fumer, dormir ou bien jouer de la musique sur des feuilles indépendantes. La galerie Den Otter présente ainsi un homme assoupi sur une table, assis sur un panier (*ill.* 8). Paresse, ivresse ou labeur ? La cause de sa fatigue n'est pas évidente. Cette composition est vendue avec une autre version presque identique, légèrement plus grande, mais moins détaillée, probablement réalisée par un artiste de l'entourage de Saftleven. Un dessin (<https://www.rijksmuseum.nl/en/collection/object/Aan-tafel-zittende-man--89da96313d046a422aa1c77ee11d2c4f?query=RP-T-1893-A-2808&collectionSearchContext=Art&page=1&sortingType=Popularity>) conservé au Rijksmuseum est comparable, qui montre un homme accoudé à une table son chapeau encore sur la tête.



9. Charles Amédée Philippe Van Loo (1719-1795)

Etude pour une scène d'offrande

Craie noire 25 x 37,8 cm

Francesca Pagliari Fine Art

Photo : Francesca Pagliari Fine Art

👁 Voir l' image dans sa page

Un peu plus loin, Passage Vivienne, Francesca Pagliari s'est installée pour quelques jours dans la librairie Jousseau. Parmi les œuvres qu'elle expose, une étonnante feuille attribuée à Charles Amédée Philippe Van Loo évoque en quelques traits énergiques une scène d'offrande (*ill.* 9). L'œuvre qu'elle prépare n'est malheureusement pas connue, peut-être faut-il regarder du côté de Berlin ou de Postdam où l'artiste mena une partie de sa carrière, réalisant de grands décors et des peintures d'histoire. Ce Van Loo-là n'est pas le plus connu de la famille, fils et frères d'artistes peintres, il est surtout le neveu de Carle Van Loo. On sait qu'il obtint le Prix de Rome en 1738 puis séjourna à Aix-en-Provence avant de s'installer à Paris en 1745 où il fut admis à l'Académie en 1747 avec *Le Martyre de saint Sébastien*. A partir de 1748 Il travailla à la cour du roi Frédéric de Prusse, tout en retournant ponctuellement en France. Il rentra définitivement à Paris en 1769, fut nommé professeur de peinture à l'École des beaux-arts en 1770, exécuta entre 1773 et 1775 pour la manufacture des Gobelins des cartons de tapisserie pour la *Tenture du costume turc*.



10. Matteo Rosselli (1578-1650)
Adam and Eve Expelled from Paradise
Black and red chalk - 41,5 x 27 cm
Francesca Pagliari Fine Art
Photo : Francesca Pagliari Fine Art
👁 Voir l'image dans sa page

Autre feuille, *Adam et Eve chassés du paradis* est une étude préparatoire de Matteo Rosselli pour un tableau aujourd'hui en collection privée (ill. 10). Formé dans l'atelier de Gregorio Pagani, il étudia à l'Accademia del Disegno de Florence, avant de partir pour Rome. De retour en Toscane, il travailla au Palazzo Pitti, à la Basilica della Santissima Annunziata, et peignit des fresques sur la vie de Michel-Ange à la Casa Buonarroti. Il compta parmi ses élèves Lorenzo Lippi, Volterrano, Franceschini ou encore Vignali, toute la nouvelle génération florentine.

Informations pratiques :

Chantal Kiener, du 20 mars au 29 mars, 10 Passage Verdeau 75009, de 12 h à 19 h.

Galleries Den Otter, Lowet de Wotrenge et Ubbens, du 25 au 31 mars, 28 Passage Verdeau 75009, ouvert de 10 h à 18 h.

Francesca Pagliari Fine Art, du 20 au 31 mars, Librairie Jousseume, Passage Vivienne, ouvert de 11 h à 19 h.

— *Bénédicte Bonnet Saint-Georges*

Mots-clés

Dominique Papety (1815-1849) - Félix Bracquemond (1833-1914) - François Bonvin (1817-1887) - Cornelis Visscher (1629-1662) - Jan Brueghel de Velours (1568-1625) - Jan van Goyen (1596-1656) - Cornelis Saftleven (1607-1681) - Charles-Amédée Van Loo (1719-1795) - Matteo Rosselli (1578-1650)
